

Père Pierre Olivaint, s.j.

(1824-1870)

[3]

Jésuite, mort martyr, fusillé à Paris par la Commune

« J'ai été créé homme, c'est-à-dire cœur, à l'image du CŒUR de JESUS, modèle de tous les cœurs, si noble, si délicat, si pur, si généreux dans la tendance à sa fin. J'ai été créé pour tendre à la même fin que le CŒUR de JESUS : pour louer, révéler, servir, par conséquent pour glorifier Dieu comme le CŒUR de JESUS, c'est-à-dire pour donner du sang et des larmes, car là est la louange, le service, l'amour, le dévouement, la gloire que le CŒUR de JESUS rend à son Père ; en un mot pour endurer les souffrances, les humiliations, comme le CŒUR de JESUS.

Ce CŒUR Sacré a été déchiré par le fer, comme l'arbre aux parfums, pour que sa bonne odeur se répande. Qu'importe par qui et comment mon cœur est déchiré, pourvu que lui aussi soit un parfum à la gloire de Dieu, pourvu qu'il y ait en lui souffrances, humiliations, dévouement, humilité, amour de la gloire de Dieu, ressemblance avec le CŒUR de JESUS ; et non seulement ressemblance, mais union ; union commencée dans le temps pour s'achever dans l'éternité ! » (Notes de retraite, 1864)



« Comment traiter avec les âmes ? A l'exemple de JESUS Christ.

Comme il saisit l'occasion pour enseigner toute créature ! Arrêté près du puits, épuisé de fatigue, il profite de sa fatigue même pour gagner une âme [la Samaritaine]. Ce n'est pas à lui qu'il pense, mais à elle. Que de bien nous ferions dans l'apostolat si nous y pensions, si nous saisissons l'occasion, si, sans acception de personnes, nous nous regardions comme redevables de la vérité.

'Donne- moi à boire'. Quelle adresse délicate ! Il prend cette femme par le cœur. Il lui demande un service : nous nous défions trop du cœur de l'homme, nous supposons trop facilement de mauvaises dispositions ; montrons de la confiance à cet adversaire, demandons-lui un service, il est à moitié gagné.

JESUS, poursuivant toujours doucement sa pensée, la conduit du naturel au surnaturel, de l'eau matérielle qu'elle connaît à cette eau du rassasiement éternel, qu'elle ne connaît pas. Apprenons l'art d'aller de tout au surnaturel, de prendre nos comparaisons dans les choses connues de ceux que nous voulons évangéliser : conduisons-les des choses visibles aux choses invisibles ; mettons la vérité, la lumière, l'Évangile à leur portée. Mais sans perdre le temps en conversations inutiles, profitons de tout, comme JESUS, pour aller par tout au but, doucement et simplement, dirigeant la conversation, ne la laissant pas diriger par l'interlocuteur.

O JESUS, pénétrez-moi de cette charité, de cette sainte adresse de votre apostolat, pour que moi aussi, à votre suite, je puisse gagner des âmes. Donnez-moi cette douceur, cette simplicité, cette humilité contre laquelle on ne pense pas même à se défendre, parce qu'on ne rencontre rien qui fasse craindre la domination, rien qui sente l'orgueil de l'homme, le joug de l'homme. »

(Notes de retraite, 1865)

